

[Text]

Mr. Barley: Of course the existing mechanism that is in place is the Montreal Protocol, which was signed in September 1987. A lot of further understanding around CFCs and potential replacements has occurred since then and our own corporate policy, as I enunciated earlier, in fact is to phase out of CFCs by the turn of the century.

We think the Montreal Protocol is the key process that should be used for this purpose because it is the one vehicle that attempts to work at the global nature of the problem. Our solution, if you will, in terms of getting out of CFCs is to strengthen the Montreal Protocol to reduce CFCs further and phase out of them by the year 2000, and that would be the key mechanism that we would see in resolving the problem.

I would just also add that it should be done in a way that tries to get all of the countries of the world on board, not just the developed countries, because Canada, the United States, Europe, Japan, and other developed countries can phase out of CFCs, but if other countries do not then the problem does not go away.

Mr. Darling: That of course brings up a very important question. As you say, the developed countries probably in their own interests and because of public pressure are going to phase them out. What is your forecast with respect to the Third World countries that are going to say they cannot afford it and are going on as they are now? Do you have any suggestions? Should the developing countries contribute in order to make them change their minds, if that is necessary?

Mr. Barley: There are a number of features of the Montreal Protocol that deal with developing countries, including, in the longer term, restrictions on exports to countries that do not participate in the process.

Certainly CFCs and replacement products are not easy products to manufacture and develop. We certainly believe that there is a role for developed countries in working with such developing countries to see exactly what their needs are, and working on an individual basis to try to help them achieve what will be best for their country. It is actually an extremely complex issue when you think of the number of countries in the world.

• 1005

I might point out that—and I cannot remember the exact number—there are only about six or seven developing countries, as currently classified, that in fact have CFC manufacture. So we would see the developed countries and corporations working with countries in a general sense to see what is most appropriate and the best mechanism for their trying to recognize their legitimate objectives in the downstream uses of these products.

Mr. Darling: As for the sources you have mentioned, such as refrigeration and air-conditioners in cars, a high percentage of cars are now equipped with air-conditioners, and it is almost a way of life. How far down

[Translation]

M. Barley: Le mécanisme qui existe actuellement, c'est le Protocole de Montréal, signé en septembre 1987. Depuis lors, on comprend beaucoup mieux le problème des CFC et on a envisagé des produits de remplacement et, comme je l'ai indiqué tout à l'heure, la politique de notre société est d'éliminer les CFC d'ici à la fin du siècle.

Nous pensons que le Protocole de Montréal est l'outil essentiel à utiliser, car c'est le seul qui permet d'envisager le problème dans son contexte planétaire. Notre solution, si vous voulez, pour ce qui est d'éliminer les CFC, c'est de renforcer le Protocole de Montréal pour réduire davantage les CFC et les éliminer d'ici à l'an 2000, et ce serait là le mécanisme clé à utiliser pour résoudre le problème.

J'ajouterais que cela devrait être fait de façon à essayer de faire participer tous les pays du monde, pas seulement les pays développés, car le Canada, les États-Unis, l'Europe, le Japon et d'autres pays développés peuvent éliminer leurs CFC, mais si d'autres pays ne le font pas, le problème ne disparaît pas.

M. Darling: Cela soulève évidemment une question très importante. Comme vous le dites, les pays développés jugeront probablement qu'il y a de leur propre intérêt de les éliminer. Que pensez-vous qu'il en sera pour les pays du Tiers monde, qui vont certainement déclarer qu'ils n'ont pas les moyens de le faire? Avez-vous des suggestions? Les pays développés, si nécessaire, devraient-ils faire une contribution pour les faire changer d'avis?

M. Barley: Il y a un certain nombre d'éléments du Protocole de Montréal qui traitent des pays en développement et, notamment, à long terme, des restrictions visant les exportations vers les pays qui ne participent pas à ce processus.

Certes, les CFC et les produits de remplacement ne sont pas des produits faciles à fabriquer. Nous estimons que les pays développés ont un rôle à jouer en collaborant avec les pays en développement pour voir exactement ce que sont leurs besoins et pour essayer de les aider individuellement à réaliser ce qui leur convient le mieux. C'est en réalité une situation complexe si l'on songe au nombre de pays qu'il y a dans le monde.

Je ne me souviens pas du nombre exact, mais je peux vous dire qu'il n'y a que six ou sept pays en voie de développement, selon la classification actuelle, qui fabriquent des CFC. Par conséquent, il faudrait voir les pays développés et les sociétés qui travaillent avec l'ensemble du monde pour envisager les mesures les plus appropriées, de façon à déterminer leurs objectifs légitimes en matière d'utilisation de ces produits.

M. Darling: Quant aux sources dont vous avez parlé, comme la réfrigération et les climatiseurs de voiture, une forte proportion des voitures sont maintenant climatisées; ce n'est presque plus un luxe. Dans combien de temps